

2 ESPACE-RÉGIONS

VOTE DU 24 NOVEMBRE Le Parti bourgeois-démocratique du canton de Berne s'engage fermement en faveur du non, «pour montrer que le Jura bernois a de l'importance»

«Une question d'un autre temps...»

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

La nuance est de taille! En plus de sa section du Jura bernois, c'est bel et bien le Parti bourgeois-démocratique (PBD) du canton de Berne qui entend se lancer dans la campagne du 24 novembre. Il l'a fait savoir hier, à Tavannes, au cours d'une conférence de presse à laquelle participaient la conseillère d'Etat Beatrice Simon, le député et président cantonal Heinz Siegenthaler, ainsi que la vice-présidente cantonale et mairesse de Perrefitte Virginie Heyer.

Ce vote communaliste...

Mais pourquoi cette mobilisation cantonale? «Parce que, s'est exclamée Virginie Heyer, considérant la réalité que vit la population du Jura bernois au quotidien, le PBD a d'emblée été convaincu qu'il s'agissait d'une question d'un autre temps.» Le parti a toutefois admis qu'il fallait voter pour régler «définitivement» le problème. Ce qui ne l'a pas empêché de s'opposer à ce vote communaliste qu'il qualifie d'«aberration».

Et si la formation s'engage dans la campagne, c'est pour inviter la population du Jura bernois à voter non le 24 novembre, forcément, «et pour montrer que le Jura bernois a de l'importance en tant que région à part entière du canton de Berne». Comme l'a glissé Virginie Heyer, le PBD tient à participer à l'effort collectif en faveur du maintien des trois ex-districts au sein du canton.

Faire un pont pour de bon

Président de la troupe, le député Heinz Siegenthaler s'est dit convaincu que le Jura bernois devait rester dans ce canton pour que Berne puisse conserver son rôle de pont entre Suisse romande et Suisse alémanique et son apport au dossier du bilinguisme: «Nous savons que le Conseil exécutif ne peut pas intervenir de manière directe dans cette campagne en la finançant. C'est pour-

www.journaldujura.ch

Tous les articles sur la votation du 24 novembre dans la rubrique Dossiers.



Avec ses fers de lance Virginie Heyer, Heinz Siegenthaler et Beatrice Simon (de gauche à droite), le Parti bourgeois-démocratique du canton de Berne entend s'engager résolument en faveur du non le 24 novembre. DAVID KESSI

quoi le PBD a notamment choisi de récolter des fonds.»

Récolte déjà entamée au Grand Conseil, où les députés PBD y sont allés de leur poche. Et qui se poursuivra ce soir, lors de l'assemblée cantonale à Herzogenbuchsee.

Cela permettra au parti de financer l'affiche dévoilée hier (notre photo) et qui sera posée de manière sauvage, comme on dit, dès octobre dans tout le Jura bernois. Les fonds récoltés – 5000 fr. jusqu'ici – serviront également à financer une campagne d'annonce dans divers médias. Ah! les braves gens...

Campagne visuelle

Comme quoi, la campagne du parti cantonal s'annonce plus visuelle que celle de la section régionale. Cette dernière profitera de son assemblée générale du 3 septembre prochain pour lancer une chaîne de courriers personnels. ●

Vibrant plaidoyer de Beatrice Simon

CITOYENNE AUSSI Elle l'a martelé hier, Beatrice Simon: ce n'est pas seulement la sociétaire du PBD et la conseillère d'Etat qui s'engage en faveur du non, mais aussi la citoyenne Simon. Bien sûr, l'oratrice a rappelé que le gouvernement avait toujours affirmé que le maintien du Jura bernois dans ce canton était dans l'intérêt du principal intéressé, dudit canton tout entier, mais aussi de la Confédération. Dans sa configuration actuelle, Berne est un lien fort entre Alémaniques et Romands et son bilinguisme lui permet d'assurer ce lien, y compris d'un point de vue économique: «C'est très important pour la cohésion nationale. Il convient d'éviter un scénario à la belge», a insisté l'oratrice pour qui le gouvernement prend très au sérieux ce rôle de bâtisseur entre deux cultures.

Beatrice Simon a aussi insisté sur l'importance économique du Jura bernois, «cœur industriel du canton de Berne». Et si, comme d'autres régions du canton d'ailleurs, il reçoit de l'Etat plus qu'il ne donne, c'est dans l'ordre des choses, vu sa situation économique: «Une chose est sûre, sa capacité économique ne serait

surtout pas renforcée dans un nouveau canton. Je ne vois d'ailleurs pas comment cela serait possible», a martelé la directrice des Finances bernoises. Evoquant la péréquation financière des communes du Jura bernois, elle a relevé que la plupart (45 sur 49) affichaient une situation on ne peut plus saine et que la tendance était même à la hausse.

Forcément, l'oratrice a glissé que depuis 1970, le Jura bernois s'était toujours prononcé contre un départ dans une proportion des deux tiers. Elle a aussi vanté le statut particulier qui sera encore renforcé après le vote et soutenu que mieux valait dès lors être une minorité dans ce canton qu'une autre minorité dans la nouvelle entité qui serait divisée à la fois politiquement et religieusement. «Un oui juste pour voir serait très dangereux. On ne se fiance pas pour s'amuser. Car une annulation de fiançailles cause beaucoup de problèmes et de complications.»

«Un oui signifierait que nous voulons partir. Cela aurait des conséquences sur le statut particulier et sur l'aménagement même de la région», a conclu pour sa part Virginie Heyer. ● PABR

CANTON DU JURA Un nouveau ravageur venu d'Asie menace les peuplements naturels de l'arbuste La spirale forcément infernale de la pyrale du buis!

Un nouveau ravageur originaire d'Asie et s'attaquant aux buis s'étend en Suisse depuis 2007 et dans le Jura depuis 2010. Il s'agit de la pyrale du buis, dont les chenilles se nourrissent du feuillage et de l'écorce fraîche. Cet insecte peut faire dépérir des plantes entières en quelques semaines. De nombreux buis d'ornement sont actuellement touchés dans les jardins du canton. Cet insecte menace également les peuplements naturels de buis dans les forêts.

La pyrale du buis *Cydalima perspectalis* a été signalée pour la première fois en Europe en 2007, à proximité de Bâle. Les adultes de la pyrale du buis (pa-

pillons de nuit) se dispersent naturellement d'environ 7-10 km par année. Depuis 2007, la pyrale s'est dispersée sur une grande partie de la Suisse. En 2010, les premiers dégâts ont été observés en ville de Delémont, puis en 2012 dans les villages alentours.

D'avril à octobre

La pyrale du buis est active d'avril à octobre en fonction des conditions météorologiques. Les chenilles de la pyrale sont de couleur vert clair striées de deux bandes noires et blanches. Elles peuvent atteindre 5 cm de longueur. Le papillon, lui, a les ailes blanc nacré entourées d'une

bande brun clair, de longues et fines pattes et de longues antennes. On reconnaît également la pyrale du buis aux dégâts qu'elle provoque sur la plante: feuilles dévorées, feuilles mortes, cocons de soie et excréments verts ou bruns.

Que faire lors d'une infestation?

En cas d'infestation légère (buis encore très verts, seules quelques chenilles détectées sur quelques pieds), enlever les chenilles à la main et les tuer. On peut aussi battre les arbres et ramasser les chenilles, ou éventuellement utiliser un aspirateur ou un fort jet d'eau.

En cas de forte infestation (buis très endommagé mais présentant encore des parties vertes, ou si un grand nombre de pieds sont attaqués), et si les chenilles sont présentes sur les arbres, on peut appliquer un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (par exemple Delfin ou Dipel). Le traitement est plus efficace lorsque les chenilles sont jeunes. Il est fortement recommandé d'avoir recours à un professionnel pour l'usage d'insecticides. On peut couper les parties complètement endommagées, mais il faut les éliminer avec les ordures ménagères dans des sacs bien fermés.

En cas d'infestation complète (buis complètement dévorés, aucune pousse verte restante), les plantes entières doivent être éliminées avec les ordures ménagères. En cas de très grandes quantités (grandes plantes ou haies entières), le matériel peut être incinéré avec autorisation préalable de la commune. Si l'élimination se fait entre la fin septembre et la fin avril, on peut simplement composter les branches parce que celles-ci ne contiendront que des larves jeunes, incapables de se développer dans les places de compostage. Les peuplements de buis en Basse-Allaine et à Saint-Ursanne sont aussi menacés. ● RPJU

ARC JURASSIEN

Les grenadiers de la CP 9 en conclave

Avis à ceux qui n'auraient pas entendu le premier appel, pour cause d'assaut au fond d'un val perdu! Septante ans après la fondation de ce corps d'élite par le général Henri Guisan, les baroudeurs de la Compagnie de grenadiers 9 se retrouveront samedi 24 août, dès 10h30, pour une journée du souvenir à l'Hôtel Bellevue, de Saignelégier. Une compagnie, on le précisera, dont les membres proviennent tout à la fois du Jura, du Jura bernois et même de Bienne.

Cette manifestation, les organisateurs ont choisi de lui conférer une certaine dimension. Raison pour laquelle ils convieront à y participer différentes personnalités politiques et militaires. Magnanimes, ils ont de surcroît décidé d'inviter cordialement tous les Jurassiens et Biennois qui ont servi comme grenadiers dans le bataillon 110.

Avis aux esprits distraits: on peut encore s'inscrire pour cette folle journée auprès de Gérard Leschenne, rue des Chaumes 5, 2800 Delémont, ou chez Maxime Cortat, rue du Coteau 18, 2504 Bienne.

Repos, rompez! Mais seulement jusqu'à samedi... ● PABR

STRAUMANN

Bénéfice en progrès

Malgré des ventes en baisse, Straumann, qui possède une importante succursale à Villeret, a fait bondir sa rentabilité au 1er semestre. Le fabricant bâlois d'implants dentaires a inscrit sur les six premiers mois de l'année un bénéfice net de 53,7 millions, en hausse de 21% sur un an. Le chiffre d'affaires a en revanche baissé de 1% en monnaies locales à 354,8 millions. Pour l'ensemble de l'année, Straumann ne s'attend pas à voir progresser son chiffre d'affaires. Le groupe bâlois espère profiter de l'évolution positive du marché nord-américain pour contrer la mauvaise conjoncture européenne. Il prévoit un retour à la croissance à moyen terme grâce à son programme de restructuration. En automne 2012 et au printemps 2013, Straumann avait annoncé deux plans de réorganisations visant à réduire les coûts de 36 à 37 millions par an. ● ATS

CANTON DE BERNE

Hep! votre visa...

Le canton est favorable au projet d'ordonnance suisse sur le système central d'information sur les visas et sur le système national d'information sur les visas. Ce système regroupe toutes les informations relatives aux demandes de visas dans les Etats de l'espace Schengen et les données biométriques. Il sert notamment à simplifier la procédure d'octroi et favorise la lutte contre la fraude ainsi que le contrôle des demandes d'asile. Dans l'avis remis à la Confédération, l'Ours note que les cantons ont pu représenter leurs intérêts, tout en prenant acte que l'ordonnance ne génère aucun coût pour eux. ● CBE